

FRAU & POLITIK sensibilisiert Frauen für politische Anliegen, vernetzt interessierte Frauen und erleichtert ihnen den Einstieg in die Politik: <http://www.frauundpolitik.ch>

Hier eine Auswahl der Internet-Adressen von Frauen aus Bundes- National- und Ständerat.
Quelle: <http://www.parlament.ch>

Frau Micheline Calmy-Rey	http://www.calmy-rey.ch	Frau Jacqueline Fehr	http://www.jfehr.ch
Frau Doris Leuthard	http://www.doris-leuthard.ch	Chantal Galladé	http://www.chantal-gallade.ch
Frau Cécile Bühlmann	http://www.cecile-buehlmann.ch	Frau Maya Graf	http://www.mayagraf.ch
Frau Ursula Wyss	http://www.ursulawyss.ch	Anita Fetz	http://www.fetz.ch
Frau Evi Allemann	http://www.eviallemann.ch	Frau Christa Markwalder	http://www.christa-markwalder.ch
Frau Hildegard Fässler	http://www.hildegard-faessler.ch	Simonetta Sommaruga	http://www.sommaruga.ch
Frau Ruth Genner	http://www.ruth-genner.ch		

(sma)

netz- Werk

Rund um die Geburt

Susanne Michel



Ich bin seit 1997 freischaffende Hebamme und biete ein umfassendes Angebot rund um die Geburt an. Nächstens wird meine Homepage www.rundum-geburt.ch aufschaltet. Dort werden meine Angebote im Detail vorgestellt. Sie können sich auch auf die homepage www.hebamme.ch über uns freischaffende Hebammen informieren.

Neu werde ich ab nächstem Jahr in Zusammenarbeit mit dem MULTIMONDO und der Mütterberatungsstelle Biel Geburtsvorbereitungskurse für Migrantinnen anbieten. Die Unterlagen zu diesem Kurs sind in 14 Sprachen vorhanden.

Die Kurse werden im Ring 12 in der Bieler Altstadt, im Gebäude der Volkshochschule durchgeführt.

Weitere Informationen: Tel. 032 341 39 02.
Ich freue mich auf Ihren Anruf!

Susanne Michel

Mein Angebot beinhaltet u.a.

Geburtsvorbereitung für Frauen und Paare
Atemübungen, Yogaübungen, Entspannung, Hebammentipps

Wochenbettbetreuung zuhause
Jede Frau kann in den ersten zehn Tagen nach der Geburt, eine Betreuung durch die Hebamme in Anspruch nehmen (die Krankenkasse bezahlt die Kosten).

Rückbildung
Gezielte Übungen für Beckenboden, Bauch- und Rückenmuskulatur

Babymassage
Indische Babymassage

Babytragtücher
Bindetechnik, Verkauf von Tragtüchern

L'égalité homme-femme vécue au quotidien dans une école comme le gymnase de la rue des Alpes.

Par Marie-Jeanne Carnal

Notre école est en fait composée de deux sections différentes: un Gymnase à vocation économique et une Ecole supérieure de commerce. Aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 600 élèves et 95 enseignantes et enseignants qui fréquentent quotidiennement le Gymnase de la rue des Alpes.

Fait intéressant, l'école s'est ouverte en 1882 sous la forme d'une classe de formation commerciale destinée uniquement aux jeunes filles. Dès 1908, la mixité est introduite à l'Ecole de commerce des jeunes filles, qui s'agrandit et accueille 50 élèves, dont sept jeunes gens.

En 1965, les autorités biennoises approuvent la création et le rattachement du Gymnase commercial à l'Ecole commerciale. Depuis le début, l'école a été placée sous une direction masculine. C'est Monsieur Mario Hess, nommé directeur en 1964 qui assume la direction de cette nouvelle entité scolaire. A noter qu'il occupera ce poste jusqu'en 1999, année où, pour la première fois de l'histoire, une directrice, Madame Béatrice Sermet, fut nommée. Relevons cependant que Madame Marie-Pierre Walliser occupait la même fonction, dans l'autre Gymnase de la ville de Bienne, depuis un certain temps déjà.

Aujourd'hui, les étudiantes sont toujours plus nombreuses à l'Ecole supérieure de commerce mais leur nombre a diminué proportionnellement à celui des étudiants. En 2006, en effet, 154 filles et 108 garçons romands et alémaniques suivent les cours de notre école. Dans la section maturité, bastion masculin pendant des années et des années, la tendance s'inverse lentement mais sûrement et le nombre de filles (171, aujourd'hui) va sans doute très prochainement dépasser le nombre de garçons (actuellement, 183).

Il est à noter que selon des statistiques dignes de foi les étudiantes seront plus nombreuses que les étudiants, dans nos universités, dès 2010.

sités, dès 2010.

Qu'en est-il du corps enseignant? Sur un total de 95 personnes, on compte aujourd'hui 47 enseignantes exerçant pour la plupart des mandats à temps partiels. (Par comparaison, dans une école comme le Centre de Formation professionnelle de Bienne, seuls 14% des enseignants sont des femmes. Mais, comme dans notre école, elles sont presque toutes engagées à temps partiel).

Elles ne sont pas nombreuses les professions qui permettent de concilier aussi harmonieusement vie familiale et engagement professionnel. En effet, l'aménagement des horaires donne souvent à chacune la possibilité de travailler selon ses disponibilités et ses choix. De plus, et cela n'est pas négativer non plus, il n'y a pas de différences de salaire entre les sexes. Enfin, il est fréquemment possible de faire coïncider ses vacances avec celles de ses enfants.

Il va sans dire qu'une direction féminine a largement contribué à l'instauration d'un climat égalitaire et basé sur la confiance mutuelle entre les sexes, au sein de notre école.

En 2007 Béatrice Sermet abandonnera les rênes de notre école et elle sera remplacée par un homme. A ma connaissance aucune femme n'a souhaité occuper ce poste stratégiquement important.

Pourquoi aucune femme ne s'est-elle présentée à ce poste à responsabilités? Une partie de la réponse à cette question est à chercher dans la définition du mandat confié à la personne recherchée. Les femmes interrogées soulèvent l'argument des enfants encore jeunes et donc d'une certaine incompatibilité entre leur engagement privé et le poste de directrice à plein temps, dans une école comme la nôtre. D'où, comme déjà dit, l'intérêt de plusieurs femmes pour un travail à temps partiel. Les enseignantes ayant élevé leurs enfants, revendiquent, elles, plus de temps pour elles-mêmes, l'argument

Editorial

Liebe Leserin
Lieber Leser

wie Gleichstellung in der Praxis aussehen könnte und sollte, darüber wird viel diskutiert, auch beim Frauenplatz. Für diese KulturElle stellten wir diese Frage Marie-Jeanne Carnal, Lehrerin im Gymnasium Alpenstrasse. Was hilft oder hindert Frauen, Teilzeit zu arbeiten, welche Vorbilder erhalten Mädchen und Jungen?

Nun braucht es zur grösseren Vereinbarkeit von Beruf und Familie auch Männer, die zeigen, dass eine Teilzeitarbeit attraktiv ist. Darum werden Sie in dieser Ausgabe auch ihre Stellungnahme lesen.

Diese erste Auseinandersetzung mit dem Thema soll uns helfen, kritische Fragen auch in andern Schulen, in der Verwaltung usw. zu stellen. z.B. ob es sich bei den teilzeitunterrichteten Fächer um Haupt- oder Nebenfächer handelt? Sind die Gründe, Teilzeitarbeit anzunehmen oder zu verlangen für Frauen und Männer dieselben? Welche Vorstellung haben sie von Teilzeitarbeit, 50% oder doch eher 85-90%? Welche Strukturen braucht es, damit sich Frauen auf Leitungsstellen bewerben?

Auf Diskussionen freue ich mich!

Susanne Angst



étant qu'elles ne souhaitent pas forcément remplacer les années consacrées à l'éducation de leurs enfants par un engagement professionnel plus intense.

Remarquons tout de même que le poste très important lui aussi de vice-recteur sera occupé par une femme, Madame Cornelia Gilgen, dont vous lirez l'interview ci-dessous.



Par ailleurs, si la plupart des enseignantes mariées avec des enfants enseignent à temps partiel, certains collègues masculins ont également diminué leur temps d'enseignement pour permettre à leur conjointe d'exercer une activité professionnelle régulière. Albert Chevalley et Dr. Jean-Steve Meiy nous confient leurs impressions. ■

Interview mit Cornelia Gilgen

Neue Ko-Rektorin im Gymnasium Alpenstrasse (GA)

Warum hast du dich für den Posten zur Verfügung gestellt?

Das Klima am GA gefällt mir sehr gut. Ich spüre ein Wohlbehagen an dieser Schule - nicht nur seitens der Lehrkräfte sondern auch seitens der SchülerInnen. Dies hängt sicher damit zusammen, dass sich viele Leute für die Schule einsetzen. Ich möchte nicht nur profitieren von diesem Klima, sondern auch das meinige dazu beitragen, damit das GA ein Ort bleibt, wo sich möglichst viele Leute wohl fühlen. Das ist einer der ganz wichtigen Gründe, warum ich mich um die Stelle als Konrektorin beworben habe.

Führt eine Frau anders als ein Mann?

Frauen sind anders als Männer, aber kann man die Frage, ob Frauen anders als Männer führen verallgemeinern? Der Mensch ist wichtig, nicht das Geschlecht. So können sowohl Männer als auch Frauen eine Schule «männlich» oder «weiblich» führen. - Mir persönlich ist es ein Anliegen, in einer Schule mitzuarbeiten, die ein Klima des Vertrauens schafft, die auf den Menschen als Individuum eingeht, die die SchülerInnen fordert und fördert. Und das sind Elemente die sowohl von Frauen als auch von Männern angestrebt werden können.

Wurdest du von den Frauen der Schule unterstützt? Und von den Männern?

Ja, sehr. Von den Frauen und von den Männern. Ich habe mich sehr getragen gefühlt. Es ist ein wunderbares Gefühl von den Kolleginnen und Kollegen so viel Vertrauen und Zuspruch zu erfahren. Ich werde alles daran setzen, dass ich die kommenden Aufgaben zu ihrer Zufriedenheit erfüllen kann.

Hast du die berufliche Veränderung mit deinem Umfeld besprochen?

Selbstverständlich. In einer Schulleitung zu arbeiten bringt grosse Veränderungen mit sich. Ich finde es sehr wichtig, dass der Partner den beruflichen Entscheid mitträgt. Ich werde häufiger abwesend sein, ich werde gedanklich vermutlich oft an Problemen, die auftauchen, weiterarbeiten – egal ob Wochenende ist, ob Ferien sind. Daher waren mir die Diskussionen mit meinem Partner im Vorfeld meiner Wahl sehr wichtig. Ich bin froh, dass er mich unterstützt und die neue Situation gut heisst.

Cornelia Gilgen

Interview avec Albert Chevalley

Réduire son temps de travail parce que...

A quel moment as-tu décidé de réduire ton temps de travail et pourquoi ce choix?

J'ai décidé de réduire mon temps de travail lorsque ma femme était enceinte de trois mois. Nous étions en mai et je devais remplir la traditionnelle feuille de souhaits pour l'année scolaire suivante. J'ai donc réduit mon temps de travail de 100% à 85% dès août 2001. L'accouchement a eu lieu en novembre 2001 et dès la naissance de notre fille, j'ai pu profiter de mon nouvel horaire pour m'occuper un peu plus de ma famille. J'ai toujours souhaité vivre dans une famille dans laquelle toutes les responsabilités (travail / éducation des enfants / ménage...) étaient partagées.

As-tu regretté parfois ton choix?

Non. J'ai beaucoup de plaisir à passer ce mercredi avec mes filles. J'ai l'impression que ça contribue à mon bonheur et que le partage des tâches rend notre vie de couple et de famille plus facile. Ma «carrière» professionnelle à 85% me satisfait pleinement aussi.

Augmenteras-tu (ou as-tu déjà augmenté) ton temps de travail lorsque ton/tes enfant(s) débiteront l'école.

Mes enfants ne sont pas encore à l'école et je ne pense pas augmenter mon temps de travail après leur entrée dans le système scolaire. La seule éventualité qui puisse me faire augmenter mon temps de travail serait que ma femme perde son emploi.

Penses-tu que grâce à ce temps consacré à ton/tes enfants tu es devenu un père «différent»?

Je suis très heureux dans ma vie et le fait que je m'occupe de mes enfants y est certainement pour quelque chose. Mon rôle de père est différent en effet. Je crois sincèrement être aussi «qualifié» pour l'éducation de nos enfants que ma femme et il n'y a aucune tâche en relation avec nos enfants que je ne sois pas en mesure d'accomplir. Ma femme et moi partageons l'idée que les deux adultes sont co-responsables de la vie de famille dans tous les domaines et donc toutes les tâches sont partagées. Je pense que j'ai une relation plus forte avec mes enfants que la plupart des pères qui m'entourent et j'ai la chance de profiter plus de ma famille. La grande majorité des



pères que je connais travaillent beaucoup et se plaignent de voir trop peu leurs enfants durant la semaine. Mais les choses changent. Il y a de plus en plus de pères qui, comme moi, s'occupent de leurs enfants un jour par semaine et qui travaillent à 80%.

Aurais-tu aimé que ton père vive la même expérience que toi?

Je pense que l'époque était complètement différente et ne le permettait pas. A la fin des années soixante, il n'était tout simplement pas imaginable qu'un père réduise son temps de travail pour s'occuper de ses enfants.

Albert Chevalley



Interview avec Dr. Jean-Steve Meia

A quel moment as-tu décidé de réduire ton temps de travail et pourquoi ce choix?

D'ente avec mon épouse, nous avons décidé, avant l'arrivée de notre premier enfant, que je réduirais mon temps de travail dès la fin de son congé parental. Deux motivations:

- a) que mon épouse puisse continuer son activité professionnelle (elle travaille à 50%)
- b) que je peux passer du temps avec mon (puis mes) enfant(s)

De combien de % environ l'as-tu réduit?

J'ai réduit mon temps d'occupation de 100% à 80% puis 75%

As-tu regretté parfois ton choix?

Non, globalement pas de regrets

Augmenteras-tu (ou as-tu déjà augmenté) ton temps de travail lorsque ton/tes enfant(s) débiteront l'école.

Non, l'entrée à l'école (que nous vivons depuis deux ans) n'offre pas de possibilité de travailler plus, au contraire! Avant leur entrée à l'école, les enfants allaient un jour par semaine à la crèche de 7h30 à 17h30, ce qui représentait la possibilité d'avoir un jour complet de travail dans la semaine pour les deux parents. Depuis leur entrée à l'école cette possibilité n'existe plus et donc il faut quelqu'un à la maison jusqu'à 8h30 et dès 15h00 (à midi, la Neuveville propose depuis 2 ans une cantine scolaire).

Penses-tu que grâce à ce temps consacré à ton/tes enfants tu es devenu un père «différent»?

Oui, évidemment! Je suis certainement plus proche de mes enfants que les pères qui travaillent à 100%; je le constate en comparant avec d'autres familles... chez nous ce n'est pas toujours maman qui devait aller changer bébé, lui préparer ses biberons, qui est appelée lorsqu'il y a un bobo, ce n'est pas toujours maman qui va à la place de jeu, qui fait faire les devoirs ou qui mène les enfants chez le docteur. Ce qui n'empêche pas chacun des parents de garder sa personnalité et de gérer les choses à sa façon. Cela offre aussi à chaque parent plus de possibilités d'épanouissement. Même si, je dois l'avouer, c'est un challenge de tout mener de front... Je pense aussi que mon activité de père au foyer à temps partiel m'enrichi par rapport à mon activité professionnelle (autre manière d'aborder la relation avec les élèves, les collègues, le monde en général).

Aurais-tu aimé que ton père vive la même expérience que toi?

C'est à lui qu'il faudrait le demander ...Ce qui me paraît important, c'est qu'on puisse trouver à l'intérieur d'une famille un mode de fonctionnement qui permette d'assurer l'éducation des enfants tout en n'excluant pas la possibilité de mener une vie professionnelle. La vie professionnelle ne devrait pas dicter aux parents l'obligation de confier leurs enfants à des structures d'accueil, car je pense que la présence des parents avec les enfants ne doit pas se limiter à la période 17h - 08h et aux vacances. Pour cela, les parents devraient disposer:

- a) de facilités au niveau de l'organisation de leur temps de travail
- b) de structures d'accueil souples

Afin de pouvoir concilier vie familiale et vie professionnelle.

Dr. Jean-Steve Meia, La Neuveville